

Coopération et action humanitaire - Luxembourg

Le club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest au rapport

«Vers une économie créative»

Jean-Louis Schiltz et Charles Goerens ont présenté hier la première édition du rapport sur l'Afrique de l'ouest, publiée par le Club du Sahel et de l'Afrique de l'ouest, conjointement avec la CEDEAO. Il en ressort que bien que la région soit confrontée de nombreux problèmes, celle-ci présente aussi beaucoup de potentialités, qu'il convient d'encourager par des aides et autres coopérations régionales.

■ Charles Goerens a été pendant ces trois dernières années le président du Club du Sahel et de l'Afrique de l'ouest (créé en 1976), Raymond Weber, de son côté en a été pendant ces deux dernières années le chef d'unité. C'est dans ce

contexte que le président sortant a souligné que «le Club apporte une valeur ajoutée très importante à la région grâce aux données scientifiques qu'il fournit».

Ces informations précises «aidant énormément à mener à bien les actions entreprises». C'est notamment grâce à celles-ci que la première édition du rapport Afrique de l'ouest a pu voir le jour. Cette publication réalisée conjointement avec la CEDEAO (communauté économique des états de l'Afrique de l'ouest), dresse un tableau régional des ressources ouest-africaines et donne la parole à six témoins ouest-africains qui développent leur vision sur l'avenir de la région. L'ouvrage s'adresse à un large public et il est illustré par de nombreuses cartes.

Il montre que la richesse de la région réside, à en croire Charles Goerens, «dans la jeunesse et

dans les sous-sols», mais qu'il «faut aussi combattre la corruption qui règne dans cette partie de l'Afrique, afin d'exploiter les opportunités qui se présentent». La zone se dirigeant d'après Raymond Weber vers une «économie créative à fort potentiel, qui se trouve actuellement dans une période de transition démographique».

Jean-Louis Schiltz, le ministre de la Coopération, a conclu en indiquant qu'il «fallait mettre un terme à l'image misérabiliste dont est victime la zone, car cette vision ne correspond plus vraiment à la réalité et il a aussi indiqué des projets régionaux de télécommunication et de microfinance pour l'ouest africain».

■ DDS

www.oecd.org/csao/rapport-ao

LA VOIX DU LUXEMBOURG du 21.04.2009 / page 4